

HUBBARD, R. H., *Rideau Hall — An illustrated history of Government House, Ottawa, from Victorian times to the present day*. McGill-Queen's University Press, Montreal & London, 1977. In association with Government House, Ottawa, and Publishing Centre, Supply and Services Canada. 282 p. \$25.00.

Jacques Monet, s.j.

Volume 33, Number 1, juin 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303758ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303758ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Monet, J. (1979). Review of [HUBBARD, R. H., *Rideau Hall — An illustrated history of Government House, Ottawa, from Victorian times to the present day*. McGill-Queen's University Press, Montreal & London, 1977. In association with Government House, Ottawa, and Publishing Centre, Supply and Services Canada. 282 p. \$25.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(1), 89–90. <https://doi.org/10.7202/303758ar>

HUBBARD, R. H., *Rideau Hall — An illustrated history of Government House, Ottawa, from Victorian times to the present day*. McGill-Queen's University Press, Montréal & London 1977. In association with Government House, Ottawa, and Publishing Centre, Supply and Services Canada. 282 p. \$25.00.

Parmi nos institutins, celle du poste de gouverneur général est la plus ancienne et la seule qui ait fonctionné sans interruption depuis les débuts du peuplement du Canada par les Européens. De Samuel de Champlain à Jules Léger, nous avons toujours eu à la tête de l'État un gouverneur dont les responsabilités ont pu varier selon les époques, mais qui a constamment été le dépositaire de notre patrimoine héréditaire: le principal représentant de notre spécificité canadienne.

Jusqu'en 1838 le gouverneur résidait à Québec, puis il y est retourné officiellement pendant certaines périodes jusqu'en 1872 alors que de nouveau Lord Dufferin établit une résidence officielle dans la vieille capitale où les Gouverneurs généraux séjournent régulièrement. Mais ici, c'est de Rideau Hall qu'il s'agit, de cette autre résidence, bâtie en 1838 par Thomas MacKay, notable de Bytown, puis achetée trente ans plus tard pour loger le chef de l'État. Depuis lors, c'est la première maison du Canada, celle d'où l'on a vu pendant cent onze ans se tisser toute l'histoire du Canada.

Au début de son régime, le général Vanier demanda à Robert Hubbard de « conter Rideau Hall ». Ce dernier, conservateur en chef de la Galerie nationale depuis 1954 et bien connu pour ses nombreuses monographies en histoire de l'art et de l'architecture du Canada entreprit une minutieuse recherche qui aboutit en 1967, à la publication d'un beau volume, abondamment illustré. L'histoire était racontée jusqu'à la fin du mandat de Lord Grey en 1911. Le volume qui paraît maintenant contient à la fois le texte du premier essai (maintenant épuisé) et la suite jusqu'au faite du régime Jules-Léger. Il est, en fait, préfacé par Son Excellence.

Robert Hubbard ne traite pas d'histoire politique ou constitutionnelle. Il retrace plutôt celle de la demeure, de son mobilier, de ses œuvres d'art — malheureusement les magnifiques tableaux de la Reine et de M. et Mme Léger par Jean-Paul Lemieux n'étaient pas encore en place lorsque le livre fut publié. Surtout, *Rideau Hall* reconstitue la vie quotidienne de ses hôtes.

À l'aide de quelque cinq cents plaques et photographies, il fait revivre à la fois l'enthousiasme et le flegme, la grandeur et l'ordinaire, le labeur et les amitiés, les forces et les faiblesses, les inquiétudes et les joies de ces vingt et une familles qui, chacune à sa manière, passèrent pour un temps à la tête de notre société. Il fait défiler les grandes démonstrations de Lord Dufferin; la générosité des lords Stanley et Grey dont les « coupes » ont su nous procurer tant de plaisir; le patronage du marquis de Lorne, fondateur à la fois de la Galerie nationale et de la Société royale du Canada, et celui de Lord Minto qui encouragea la fondation des Archives publiques; la tradition d'étude,

d'érudition et de goût littéraire stimulée par Lord Tweedsmuir, créateur du prix littéraire du gouverneur général; enfin les importantes contributions des quatre Canadiens qui depuis plus d'un quart de siècle ont été appelés à servir comme gardiens de nos droits et de notre unité.

Rideau Hall rappelle le grand souci de Vincent Massey de donner toute son étendue à la vie des arts, l'encouragement donné par le Général et Madame Vanier à tout ce qui touche la qualité de la famille; l'intérêt marqué par M. Mitchener pour le sport amateur et les loisirs des jeunes; le raffinement, le courage et la résolution que mettent leurs Excellences M. et Madame Léger à respecter la valeur de la personnalité individuelle. *Rideau Hall* nous rend fiers du pays dont les valeurs ont formé des hommes et des femmes tels que ceux-là.

Comme le dit lui-même Robert Hubbard: « Il s'agit ici d'une maison et de sa vie ». Mais c'est plus encore, car Rideau Hall est « une espèce de miroir convexe où se trouve concentrée une bonne partie de notre histoire sous ses aspects les plus pittoresques ». Ce livre est donc en quelque sorte un album de famille. (L'édition française sera sur les rayons quand paraîtra cette notice.) Il témoigne de notre héritage, de cette continuité dont tout homme a besoin pour construire la civilisation.

Université d'Ottawa

JACQUES MONET, s. j.